



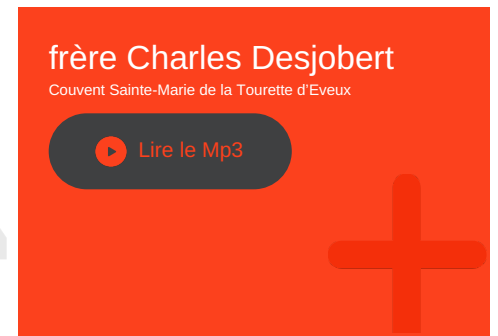
Né d'une femme, pouvait-il en être autrement ?



Lorsqu'est venue la plénitude des temps, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme.



Lettre de Saint Paul Apôtre aux Galates chapitre 4, verset 4



« Si Jésus est le visage du Père, franchement, il a les yeux de sa mère ! »

Comment ? Il serait né d'une femme, ce grand prophète ? On pouvait peut-être admettre que ce faiseur de miracles, ce thaumaturge galiléen soit simplement né d'une femme, mais quand, cloué au bois, il n'avait plus figure humaine, pouvait-on reconnaître l'enfant d'une femme ? Et au matin de la Résurrection, était-ce encore l'homme né d'une femme, ce vivant victorieux de la mort ? Est-ce que ça naît d'une femme, un dieu ?

Pour ses disciples, c'était une évidence : ce Jésus de Nazareth, de sa mère, il a les yeux, le bon visage, quelques mimiques aussi. On sait bien d'où il est ! « N'est-il pas le fils du charpentier ? Sa mère ne s'appelle-t-elle pas Marie ? »*, ces frères et sœurs sont de chez nous. Oui, franchement, ce Jésus est d'ici.

Celui dont certains ne retiendront que la divinité porte en lui cette vérité : il est homme puisqu'une femme l'a enfanté.

Celle qui nous a portés et mis au monde, qui est-elle ? Avons-nous son visage et ses traits ? Son caractère, peut-être ? Toute une part de nous-mêmes, de notre pâte humaine, se tient là, reçue ; et avec ce qu'il faut de poids, ce qu'il faut de grâce. De cette pâte, Jésus lui-même était fait.

Nous, comme lui, nés d'une femme.

* *Évangile selon Saint Matthieu ch 13, v 55.*